

EXTERNALISATION

Le second souffle de la sous-traitance

- Le stockage en ligne a le vent en poupe auprès des PME.
- En garantissant sécurité et disponibilité des données.

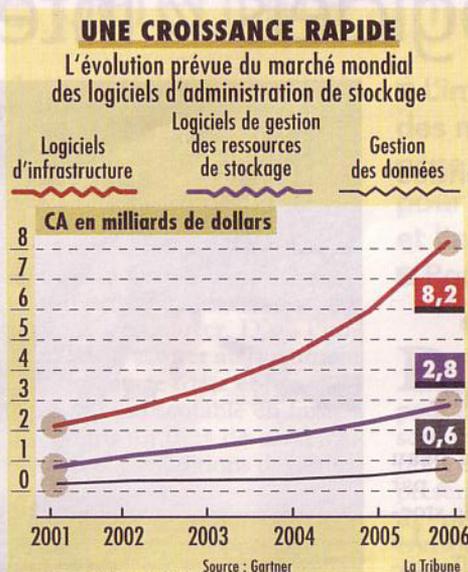
Rebutées par les tarifs jugés excessifs des systèmes de stockage pour données numériques, les petites structures se laissent séduire par l'externalisation. « La grande majorité de notre clientèle est venue chez nous à la suite d'un sinistre informatique », précise Dylan Goubin, gérant du fournisseur de services de stockage en ligne Neobe. « Les PME dépourvues de responsable informatique parviennent difficilement à organiser leur sauvegarde quotidienne sur disque dur et leur sauvegarde hebdomadaire sur bande ».

Mais c'est surtout le développement de l'Internet haut débit qui facilite la sous-traitance du stockage distant.

Les dernières réticences. Du coup, l'offre explose avec des fournisseurs comme

, Neobe

ou encore . A en croire le Clusif (Club de la sécurité des systèmes d'information français), ce marché est très pro-



ration des dites données à l'issue du contrat ou lors d'un accident.

Les ténors. « Les clients insistent parfois davantage sur la sécurité de leurs données que sur leur disponibilité », note Alexis Dewailly, cogérant de la SSII ArtsNet. Le frein au développement du stockage en ligne reste, d'une part, la capacité de la bande passante Internet à absorber les besoins quotidiens à stoc-

mettreur car à peine la moitié des sociétés de 10 à 99 personnes possèdent une copie de sauvegarde externe de leurs données. Pour réaliser cette marge de progression et vaincre les dernières réticences, les offreurs communiquent sur les gains en termes de sécurité et de coûts du stockage en ligne.

Côté tarifs, l'abonnement débute à 15 euros par an pour 128 Mo de données pour atteindre une moyenne annuelle de 25 euros à 40 euros par Go. Aussi, les PME de 30 à 50 salariés constituent-elles l'essentiel de la clientèle des fournisseurs de stockage en ligne.

Reste qu'elles doivent hiérarchiser leurs priorités, tester régulièrement l'efficacité de la sauvegarde distante et, bien sûr, veiller à la pérennité du prestataire de service.

Elles multiplient les critères à passer au peigne fin comme le cryptage des données transmises, les droits d'accès des usagers, l'invulnérabilité des centres d'hébergement tels Interxion, LD Com, RedBus ou TeleCity... auxquels les opérateurs de stockage sous-traitent leurs infrastructures (électricité sécurisée, climatisation, contrôle d'accès, protection électromagnétique...). Sans oublier la restau-

cker. D'autre part, pour les sociétés qui comptent au moins un informaticien, la baisse du prix brut du Go qui revient à environ 50 centimes d'euro sur disque dur non distant.

Et les spécialistes de stockage en ligne doivent tenir compte de l'offensive des ténors de l'informatique pour s'accaparer le marché tellement prometteur des PME. Enfin, il reste aux fournisseurs de stockage en ligne à séduire les plus petites entreprises qui ignorent l'existence d'un tel service ou demeurent réticentes à confier leurs données à autrui.

Pascal Caillerez